

AU SOMMAIRE

HISTOIRE
Le racisme

p. 2
Le racisme a laissé de douloureuses traces dans l'histoire.



AUJOURD'HUI

La chasse aux idées toutes faites

p. 3
C'est quoi un stéréotype ? Un préjugé ? Et la discrimination ?



CYBERHAINE
Sur Internet

p. 4
Insultes racistes, harcèlement haineux... dans la cour ou sur Internet. Qui aime être rejeté(e) ?



Le racisme, fort minable ?

Le 21 mars, ce sera la journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. Pourquoi en parle-t-on ?

Une mère rapporte comment un maître-nageur a lancé à son fils «*T'es pas un Arabe pour rien toi*», parce que le garçon l'avait éclaboussé par mégarde (sans faire attention).

Ailleurs, une femme «aux cheveux frisés» raconte comment, alors qu'elle tentait de protéger son brushing (ses cheveux bien coiffés) de la pluie, un «monsieur» l'a accusée de vouloir «singer les Blancs»...

Le racisme est partout, disent les élèves de Lonzée (voir page 4). En classe, dans la rue, sur Internet... et même dans l'humour. Ainsi, l'humoriste Dieudonné a rendu populaire un geste, la quenelle, que beaucoup considèrent comme raciste. Il leur rappelle le geste nazi, celui d'Adolf Hitler

qui, pour débarrasser le monde des «races inférieures», a tué 6 millions de Juifs durant la Seconde Guerre mondiale.

● **Chasser les idées toutes faites**

La loi belge qui punit le racisme est née il y a un peu plus de 30 ans. Vos parents sont nés quand elle n'existait pas encore ! Heureusement, en quelques années, de grands progrès ont été faits. Désormais, en Belgique, ceux qui incitent (encouragent) à la haine et à la violence peuvent être punis par la justice. Mais le racisme se recycle sous de nouvelles formes : le refus de ceux qui viennent d'ailleurs (surtout s'ils sont d'un pays hors Europe), le rejet de l'islam (la religion des musulmans), le rejet des personnes homosexuelles (qui aiment les personnes du même sexe), etc.

Le discours de haine est aussi présent sur Internet et on note une forte augmentation de pages web racistes. Changer cela est possible et c'est ce que nous avons voulu montrer dans ce dossier : la chasse aux idées toutes faites est ouverte !



« Ça a toujours existé, on ne changera pas la nature humaine, dit Stromae quand on l'interroge sur le racisme. Mais il faut lutter. C'est très facile d'avoir une phrase raciste [...]. Je pense que c'est plus le malheur et la tristesse qui se traduisent à travers le racisme. Il faut apprendre à dialoguer avec ces personnes, leur expliquer plutôt que les marginaliser (les mettre à l'écart de la société). »

Races et racisme, d'où ça vient ?

Ça ne fait que 500 ans que le mot « race » est apparu. Classifier les humains en races n'a aucune valeur scientifique.

Le racisme, c'est un comportement qui consiste à se méfier, et même à mépriser, des personnes qui ont des caractéristiques (physiques, culturelles, etc.) différentes de soi. Cette façon de penser et d'agir est fort répandue et existe depuis longtemps.

Cependant, le mot **race** n'est apparu pour la première fois qu'à la fin du XV^e siècle (fin des années 1400). Ce mot vient du latin «ratio» qui signifie entre autres «ordre chronologique» (c'est quand on classe des objets ou des événements suivant leur succession dans le temps). Ce mot sera repris fin des années 1800 pour en faire le mot **racisme**. À cette époque, les

pays européens envahissent et conquièrent presque toute l'Afrique et une bonne partie de l'Asie. Ces régions deviennent des territoires (appelés colonies) dont les pays européens exploitent les richesses et contrôlent les populations.

À cette époque aussi, on pense que la science va tout expliquer. Des naturalistes (on dirait aujourd'hui scientifiques) font des classements d'espèces pour les plantes et les animaux. Ils montrent aussi que les espèces les plus fortes s'adaptent à l'environnement alors que les plus faibles disparaissent.

Une telle idée va encourager certains à faire un classement des êtres humains. C'est une façon de penser qui arrange bien



l'Europe. Les Européens vont être persuadés d'être de race supérieure, ce qui «justifie» (explique) qu'ils puissent se partager le monde et réduire les populations colonisées à l'esclavage.

● **Les races humaines, ça n'existe pas !**

On sait aujourd'hui que parler de «race» à propos des humains n'a aucune valeur scien-

tifique. Les êtres humains, hommes et femmes, ont le même sang et ce, quelle que soit la couleur de leur peau, de leurs yeux ou de leurs cheveux ! Le racisme aujourd'hui n'est plus seulement lié à la couleur de la peau. De plus en plus, on élargit la définition du racisme à toute distinction établie au désavantage d'autres personnes (en raison de leur origine, de leur âge, de leur genre, etc.).

Glossaire

- **Xénophobie** : haine des étrangers. Elle désigne les sentiments systématiques de crainte, d'hostilité, voire de haine envers les étrangers, c'est-à-dire de ceux qui n'ont pas la même nationalité que soi ou qui n'appartiennent pas au même groupe (culture, religion, langue...).
- **Homophobie** : haine à l'égard des homosexuels.
- **Islamophobie** : haine envers les musulmans.
- **Antisémitisme** : racisme à l'égard des Juifs.
- **Discrimination** : fait d'isoler, de traiter différemment des personnes en raison de leur origine, de leur sexe, etc.
- **Génocide** : crime contre l'humanité qui consiste à chercher à éliminer physiquement (tuer) tout un peuple ou toute une ethnie (groupe ayant sa langue et ses habitudes de vie).

Le racisme

et sa mémoire

Le racisme a laissé des traces douloureuses dans l'histoire. En voici quelques-unes.

Les comportements racistes ont traversé les siècles en semant l'exclusion, la souffrance et la mort. Des hommes ont justifié leur haine de l'autre par des théories divisant l'humanité en « races » inégales.

● Le Nouveau Monde

Dans les années 1400, des explorateurs vont réaliser, pour le compte du Portugal et de l'Espagne, ce que les Européens appellent les « grandes découvertes ». Christophe Colomb décide de rejoindre par l'ouest les Indes qu'il imagine toutes proches. Il arrive en 1492 sur un nouveau continent : l'Amérique centrale. Vasco de Gama fait le tour de l'Afrique jusqu'aux Indes de juillet 1497 à mai 1498. En 1500, le Portugais Cabral découvre le Brésil, etc.

Quand Christophe Colomb découvre l'Amérique, les Amérindiens y habitent déjà. Ceux-ci vont être massacrés ou réduits aux travaux forcés. Les Anglais et les Français, qui débarqueront un peu plus tard, feront preuve de la même barbarie. Ils voleront les terres, forceront les Indiens à l'esclavage ou les repousseront toujours plus loin vers les déserts, les montagnes, etc.

● L'esclavage

Pour pouvoir exploiter, sans trop d'efforts, les terres qu'ils se sont appropriées, les colons européens ont recherché une main-d'œuvre bon marché. Ce sont les Africains noirs qui vont en être les victimes. Ce commerce des Noirs (appelé traite négrière) va faire que les termes « noirs » et « esclaves » deviennent synonymes.

Les populations noires qui vivent aujourd'hui aux États-Unis, au Brésil, etc. sont les descendants des esclaves qui ont dû lutter longtemps pour obtenir

des droits égaux à ceux des Blancs.

L'esclavage a été aboli (supprimé) en Europe à partir du XVIII^e siècle (le premier pays fut le Portugal en 1761) et aux États-Unis, entre 1863 et 1865. Mais en 2014, ces populations n'en ont pas encore fini avec le racisme...

● Le nazisme et la théorie des races

En 1855, Arthur de Gobineau, un écrivain et diplomate français, publie un livre présentant une classification des races. Ce livre s'intitule *Essai sur l'inégalité des races humaines*. Selon Gobineau, les races sont inégales et il les divise en trois grandes catégories : les Noirs, les Blancs et les Jaunes. Il voit la race blanche comme supérieure. D'autant qu'elle comprend, selon lui, des êtres purs : les fa-

meux «sangs aryens», qui seraient issus de l'âge des «dieux». C'est ce système de pensée qui a existé en Allemagne, entre 1933 et 1945. Il s'agissait du nazisme. Selon Adolf Hitler, le chancelier (président) nazi, la survie de la nation allemande dépendait de la pureté de son sang.

Les nazis reprendront cette idée de « race aryenne » (peau claire, yeux bleus, cheveux blonds). Ils assassineront 6 millions de personnes dites de « races inférieures » (Juifs, Tsiganes ou gitans, Slaves d'Europe de l'Est, Arméniens) pendant la Seconde Guerre mondiale (1940-1945). Et ils feront porter aux Juifs cette étoile jaune (voir photo) en signe vestimentaire distinctif.



© Rue des Archives/Tallandier



Sur cette gravure, on voit une vente d'esclaves aux États-Unis en 1852.

À découvrir :

- L'émission Discrimina'Stop « Racisme » : sept enfants âgés de 9 à 12 ans du Conseil municipal des enfants de Schiltigheim (Alsace) ont décidé de réaliser l'émission Discrimina'Stop « Racisme », aidés par la chaîne de télévision France 3.

www.citoyendemain.net/emoignages/emissions-tv-contre-discriminations

- Une école française réalise une comédie musicale pour témoigner du racisme aujourd'hui et dans l'histoire.

www.citoyendemain.net

- L'émission d'Arte, « Le dessous des cartes » consacre 13 minutes 40 sur la mémoire du racisme.

<http://ddc.arte.tv/nos-cartes/les-memoires>

Mandela et ceux qui ont dit NON

Plusieurs personnes ont marqué la lutte contre le racisme. En décembre dernier, quand Nelson Mandela est mort, le monde entier l'a salué comme un héros.

Parmi tous ceux qui ont lutté contre le racisme, il y a : **Rosa Parks (1913-2005)** : Elle a vécu aux États-Unis au temps où la ségrégation (séparation) raciale se vivait au quotidien.



AFP/Stephane De Sakutin

À l'avant étaient réservés aux Blancs, les sièges à l'arrière, aux Noirs.

Le 1^{er} décembre 1955, Rosa s'assied à l'avant et refuse de céder sa place à un Blanc. Son arrestation va provoquer une grande vague de protestations. Un jeune pasteur de la ville, Martin Luther King, va organiser un mouvement de boycott (refuser d'utiliser) des bus. Pendant 380 jours, les Noirs vont refuser de prendre



le bus ! En 1956, la Cour suprême (le tribunal le plus important) des États-Unis déclarera que la ségrégation raciale ne respectait pas la loi américaine et la supprimera donc.

Martin Luther King (1929-1968) :

Ce pasteur (un prêtre protestant) est né à Atlanta (États-Unis), en Géorgie. Son rêve était d'arriver à ce que les Noirs américains aient les mêmes droits



que les Blancs. Il a fondé un mouvement non violent afin de lutter pour les droits des Noirs. Le 23 août 1963, à Washington, devant une foule de 250 000 personnes, il a prononcé un discours célèbre, intitulé « *I have a dream* » (ce qui veut dire en anglais, « *Je fais un rêve* ») : « *Je rêve qu'un jour notre pays se lèvera et choisira de vivre en donnant un sens réel à cette vérité qui va de soi : tous les hommes naissent égaux.* » Martin Luther King n'avait que 39 ans quand il a été assassiné par un Blanc qui s'opposait à ses idées. En 1964, il avait reçu le prix Nobel

de la paix parce qu'il avait lutté contre l'injustice en employant d'autres moyens que la violence.

Nelson Mandela (1918-2013) :

Nelson Mandela (voir photo derrière l'enfant) naît en 1918 dans un petit village d'Afrique du Sud.

À l'époque, les Noirs d'Afrique du Sud n'ont pas les mêmes droits que les Blancs.

Trente ans plus tard, c'est même dans la Constitution (texte qui explique le fonctionnement du pays) que la séparation entre les races est inscrite. C'est l'apartheid.

Nelson Mandela est avocat et il fait partie d'un parti politique qui défend les droits des Noirs. Pour cette résistance pacifique (sans violence), il est emprisonné pendant 27 ans ! En 1990, il est libéré, et en 1991, l'apartheid est supprimé. Nelson Mandela pardonne aux Blancs, défend la réconciliation entre tous les Sud-Africains et reçoit le prix Nobel de la paix en 1993.

L'année suivante, il est élu président, il restera 5 ans à la tête du pays. Nelson Mandela est décédé le 5 décembre 2013 à Johannesburg, en Afrique du Sud.

Des lois qui parlent d'égalité

Pour lutter contre le racisme, il faut des textes de loi qui le condamnent.

- En 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme déclare que « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. »

- Il existe aussi l'article 14 de la Convention européenne pour la protection des droits de l'homme et des libertés qui interdit les discriminations.

- Depuis le 25 février 2003, il existe aussi une loi en Belgique qui punit la discrimination.

- Depuis le 20 novembre 1989, la Convention internationale des droits de l'enfant reconnaît - à travers 54 articles - des droits à tous les enfants du monde. Notamment le droit à l'égalité (tous les enfants sont égaux en droits : filles, garçons, quelles que soient leurs origines ou celles de leurs parents).

La chasse...

aux idées toutes faites

On a tous des croyances qui limitent l'angle sous lequel on voit les autres. Ça peut nous amener à rejeter quelqu'un ou... à être rejeté !



Avez-vous déjà entendu dire que les Belges sont des mangeurs de frites, que les Italiens sont des séducteurs qui parlent avec les mains et que les Suisses sont lents ?

● **Stéréotypes = généralisations**
C'est ce que l'on appelle des **stéréotypes**. Ce sont des idées très simplistes, des clichés ! Avec les stéréotypes, on résume un groupe, souvent en termes de comportements, d'habitudes, etc. Le stéréotype naît d'une généralisation : « Ils sont comme ça ». Et souvent on simplifie sans tenir compte des différences individuelles.

Ainsi, si c'est vrai que l'Argentine est le pays du tango (danse), ce n'est pas vrai que tous les Argentins sont de bons danseurs. C'est faire une caricature de l'Argentin que de penser cela. Cela permet parfois ensuite d'inclure ou d'exclure un individu ou un groupe sur cette base-là. Ainsi, certains diront : « Oh, je n'ai pas envie d'engager cet Argentin pour faire ce travail car, c'est bien connu, les Argentins, à part la danse... ».

Les stéréotypes peuvent être positifs neutres ou négatifs. Mais de

toute façon, ils limitent l'angle sous lequel on regarde les autres. Et attention, ils limitent aussi la manière dont les autres nous voient ! Ces stéréotypes sont ancrés (fixés) dans les esprits et deviennent même des expressions dans la langue.

Ne dit-on pas : « Être fort comme

un Turc ? », « être saoul comme toute la Pologne ? », etc.

● Préjugés = croyances

Préjuger, c'est juger avant de connaître suffisamment. Souvent, les **préjugés** se fondent sur les stéréotypes.

Un exemple ? En Colombie, on sait qu'il y a de nombreux trafiquants de drogue. Un stéréotype serait donc de penser que tous les Colombiens sont des trafiquants. Or, c'est absurde (pas logique). Mais si on a ce genre de croyance, peut-être pensera-t-on en rencontrant un Colombien : « Oh, méfions-nous, ce gars est peut-être lié à la drogue, je vais l'éviter, c'est plus prudent. » Cette personne sera exclue uniquement à cause de ce genre de préjugé !

On peut avoir des préjugés raciaux et penser que la couleur de la peau ou la culture (la langue parlée par exemple) rend certaines personnes inférieures.

Ou des préjugés de classe et penser que les riches sont supérieurs aux pauvres.

Ou croire que l'apparence et le style déterminent le statut (les personnes à la mode sont supérieures à celles qui ne le sont pas), etc.



Repères

D'où viennent ces idées ?

Les préjugés et les stéréotypes nous viennent de notre éducation, de nos expériences, des médias (télévision, Internet, radio), etc. Un bébé ne naît pas avec des préjugés. Il ne naît pas raciste. Mais il peut acquérir ces idées-là peu à peu.

N'importe qui peut donc devenir raciste, qu'il soit Noir, Blanc, musulman, juif, chrétien, etc.

La personne raciste croit les préjugés et les stéréotypes qui lui ont été transmis. Mais elle peut aussi changer en cherchant à connaître, en s'informant, etc.

La discrimination, c'est un geste

● La discrimination, c'est isoler, traiter différemment des personnes (ou des groupes) en raison de leur origine, de leur appartenance religieuse, de leur âge, de leur sexe, etc.

Des exemples ?

- Un officier de police qui surveille de plus près un adolescent de couleur noire

plutôt qu'un adolescent blanc qui se tient en face d'un magasin.

- Une personne ayant l'air riche qui, dans un restaurant, est servie avant une autre qui semble moins riche.

● Elle peut être DIRECTE : quand la discrimination est évidente dans les faits.

Un exemple ?

On refuse l'accès à un restaurant à une personne handicapée parce qu'elle est en chaise roulante.

Elle est INDIRECTE : quand elle est moins apparente à première

vue.

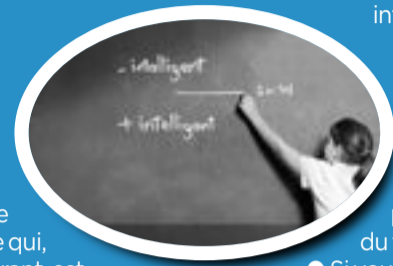
Un exemple ?

La propriétaire d'un logement à louer dit qu'il n'y a pas de logements disponibles (bien que ce ne soit pas vrai), car la personne qui se présente a une couleur de peau qui ne lui plaît pas.

● Discriminer est interdit par la loi belge et punissable. Discriminer quelqu'un revient à lui porter préjudice (faire du tort).

● Si vous êtes victime ou témoin d'actes racistes ou de discriminations, il existe des services qui peuvent intervenir.

● La discrimination à l'école. Un étonnant reportage *La leçon de discrimination* à découvrir en famille ou à l'école. Cela se passe dans une classe de 3^e primaire...

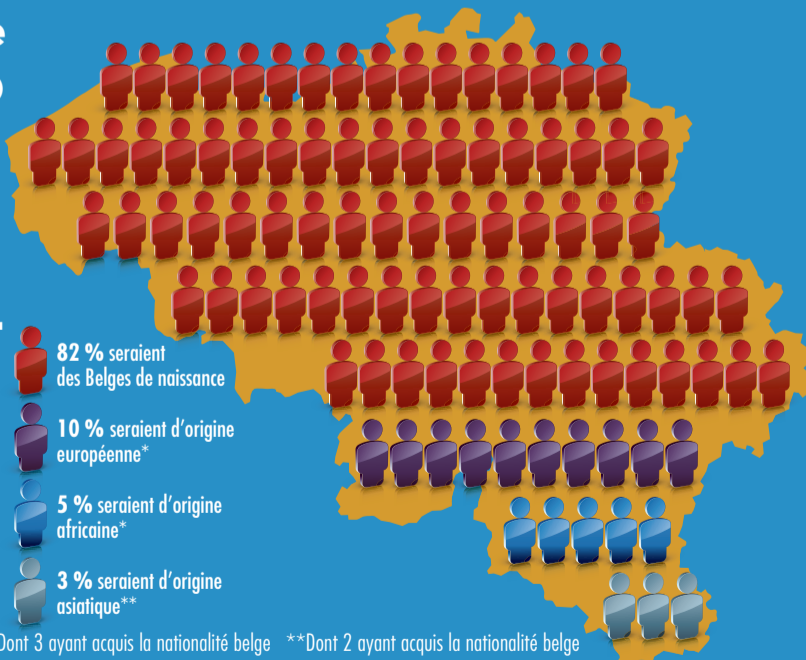


http://ici.radio-canada.ca/actualite/v2/enjeux/niveau2_10939.shtml



Origine et nationalité

Si la Belgique comptait 100 personnes, 82 seraient des Belges de naissance. Et les autres ?



Un préjugé que l'on entend souvent est que « La Belgique est envahie par les étrangers ». En regardant ce dessin : on peut remarquer que le plus grand groupe d'étrangers en Belgique, en fait, ce sont les Européens, dont un tiers seulement ont pris la nationalité belge.

* Une nationalité : c'est l'appartenance juridique (selon la loi) à un État. Être de nationalité française, canadienne ou belge, cela signifie appartenir à la France, au Canada ou à la Belgique.

Gestes racistes, gestes sportifs ?

Cela fait une dizaine d'années que des actes racistes se multiplient dans les stades de foot. Des mesures sont prises pour les sanctionner.

Marcelo est un joueur brésilien du Real de Madrid (un club espagnol). Le 5 février, son club bat l'Atletico Madrid 3-0. Les joueurs perdants sont furieux et se mettent à chanter après ce match « Marcelo est un singe » ou des « Il n'est pas ton père » à l'attention de son fils qui venait de le rejoindre sur la pelouse.

● Irrespect sanctionné

Les actes racistes dans le foot, et dans le sport en général, proviennent des joueurs eux-mêmes et des supporters. C'est comme si, quand il y avait compétition, tous les coups étaient permis, y compris l'irrespect.

Depuis juin 2013, un nouveau règlement est appliqué par l'UEFA (l'Union des associations euro-

péennes de football). L'idée est de pratiquer la tolérance zéro (on n'excuse aucun acte raciste).

Ainsi, en cas d'actes racistes lors de matchs européens, de la part :

- de spectateurs : la sanction est la fermeture partielle du stade pour une première infraction (irrespect de la loi) et le match à huis clos (sans spectateurs) accompagné d'une amende de 50 000 euros pour une deuxième infraction.

- de joueurs ou d'officiels : la suspension d'au moins dix matchs.

Et à la coupe du monde au Brésil (du 12 juin au 13 juillet) ? Selon la FIFA (fédération internationale de foot), lors des quarts de finale de la coupe du monde, avant chaque match, les deux équipes sur le terrain devront montrer clairement le message selon lequel le racisme n'a pas sa place dans le football.

Immigrations marocaine et turque



Cette année, il y a 50 ans que la Belgique a signé les conventions de travail avec le Maroc et la Turquie. En 1964, plus de 39 000 Marocains et plus de 19 000 Turcs sont venus travailler dans les mines ou dans l'industrie, dans la sidérurgie (fabrication de l'acier) notamment. La Belgique manquait à l'époque de main-d'œuvre (ouvriers).

● À Bruxelles, au Botanique, l'exposition *Nass Belgica* (immigration marocaine) se tient jusqu'au 27 avril. Attention : visites guidées adaptées aux enfants sur demande des écoles !

www.nassbelgica.be

● Du début avril jusqu'à la fin décembre, près de 50 activités célèbreront les 50 ans de l'immigration turque.

À films ouverts

Du 11 au 23 mars, le festival *À Films Ouverts* ouvrira ses portes dans 31 communes de Wallonie et de Bruxelles. À voir aussi des courts-métrages contre le racisme (certains sont réalisés par des jeunes, âgés de 6-14 ans).

www.afilmsouverts.be

La valse des étiquettes

Qui aime être rejeté(e) ?

« Le racisme est partout », déclarent ces élèves de 6^e primaire. Mais où exactement ? En classe, entre jeunes, sur Internet ?

Le racisme, ces élèves de 6^e année de l'école libre de Loncée en ont déjà parlé en classe. Ils peuvent expliquer qui était Nelson Mandela, ce qu'était l'apartheid en Afrique du Sud, ce système qui faisait une ségrégation entre les personnes noires et blanches. « *Le racisme*, expliquent-ils, *c'est le sentiment d'une personne qui se considère supérieure par rapport à une autre personne différente. Cette différence, elle peut être liée au physique, au sexe, à la religion, etc. Le racisme est présent partout autour de nous (à l'école, à la maison, en rue, dans les médias, etc.)* »

Partout du racisme, où exactement ?

« C'est surtout avec les marques, les habits. Ça veut dire qu'on peut être rejeté si on n'a pas les bonnes marques. »

« Pas ici à l'école mais peut-être en humanité. Il y a des gens qui se font rejeter. Il y a la popularité, des élèves qui sont connus de tous, reconnus et puis il y a les nazes. »



Que peut-on faire pour être populaire ?

« Il faut prendre sa place, aller vers les autres, être sûr(e) de soi, s'imposer. »

« Quand on est populaire, on le reste. Et ce sont les populaires qui disent aux nazes qu'ils le sont. Ou alors les nazes le sentent car ils se font rejeter de tous les groupes. Mais il y a aussi des élèves normaux, ni nazes, ni populaires. »

« On n'ose pas parler aux popu-

lares, car s'ils nous rejettent, tout le monde va se moquer de nous et ce sera la honte. »

Mais alors ceux qui ne sont pas populaires ont moins de droits, en tout cas, moins le droit à l'expression ?

« Ce n'est pas qu'on n'a pas le droit de parler aux populaires mais on a peur, on ne veut pas être rejeté(e). »

Est-ce que quelqu'un peut remettre en

question ce classement ?

« Peut-être le directeur. »
« On se doute qu'on est un naze parce que personne ne vient nous parler. »

« Pourtant, rejeter, c'est naze ! Donc les populaires sont des nazes ! »

« On aimerait mieux être tous normaux. »

« On n'en parle jamais entre nous mais en fait, on le sent quand même. »

« Être populaire, c'est être quelqu'un, c'est faire ce que personne d'autre n'oserait faire. Et alors tout le monde va t'admirer ! »

Pouvez-vous me citer le nom de quelqu'un qui est populaire parce qu'il a fait quelque chose d'extraordinaire ?

« Nelson Mandela. Oh oui, il serait populaire ! »

« Il a fait des choses bien. Il s'est battu contre le racisme et puis surtout il a réussi à pardonner à ceux qui l'ont mis pendant 27 ans en prison. Et après, il n'a pas eu envie de se venger, d'être méchant avec les Blancs. »

Peut-on aussi être rejeté(e) sur Internet ?

« Quand on est sur Skype, par mail, etc. on parle plus « cash », on est plus direct. Ou parfois plus délicat mais en tout cas, souvent sur Internet ça nous protège de ne pas voir la réaction de la personne. »

« Il y a des gens qui ont fait un groupe sur Facebook pour se moquer de quelqu'un... il était surpermal. »

Internet : la cyberhaine, c'est quoi ?

Insultes racistes, harcèlements haineux (méchants), vidéos encourageant la discrimination... la cyberhaine règne aussi sur Internet. Que faire ?

Sur Internet, on peut s'exprimer librement. Certains profitent de cette liberté pour propager des messages de haine. C'est d'autant plus facile que sur Internet, on peut garder l'anonymat (ne pas divulguer son identité) et s'adresser à un simple clic, sans efforts ou courage particuliers, à un grand nombre de personnes.

C'est cela la **cyberhaine** : des brimades (comportements agressifs et de harcèlement), des insultes, des propos discriminatoires à l'encontre de personnes en raison de leur couleur de peau, de leur prétendue race, de leur sexe, de leur religion, de leur handicap, etc.

● Que dit la loi ?

Il faut d'abord rappeler que la liberté d'expression est un des droits de l'homme.

Pouvoir dire ce que l'on pense est une liberté précieuse. C'est pour cela que des « propos cho-

quants » ne sont pas punissables en tant que tels. Ce qui vous choque, ne choquera peut-être pas d'autres personnes...

Mais cette liberté d'expression (de dire ce que l'on pense) a des limites. Une de ces limites est qu'il est interdit d'inciter (d'encourager) à la haine.

En Belgique, trois lois peuvent permettre de poursuivre (et donc peut-être de condamner) quelqu'un qui encourage à la haine : la loi antiracisme, la loi antidiscrimination et la loi contre le négationnisme.

La cyberhaine peut donc être punie par la loi car elle encourage la haine. Si vous encouragez sur Internet d'autres personnes à rejeter tous ceux qui portent un piercing par exemple, on peut vous poursuivre pour cyberhaine.

● La cyberhaine grandit-elle ?

« On a commencé à l'observer en 2006, explique François Deleu du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, il y avait



Un site sur le cyber-harcèlement (fait d'insulter ou de se moquer de quelqu'un par Internet). www.stopcyberhate.be

alors une centaine de signalements (personnes qui signalent des insultes raciales, etc. vues sur Internet). Maintenant nous en avons 500 par an. Aujourd'hui, on a 4 personnes qui travaillent à temps plein pour traiter les signalements qui nous sont envoyés. »

Cette cyberhaine s'est d'abord exprimée sur les sites Internet, puis dans les mails qu'on demande de faire suivre et enfin, sur les forums de discussions. À présent, c'est aussi sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.)

● Une action internationale

« Pour que notre action contre la cyberhaine soit plus efficace, on s'est adressé à Facebook Europe (Facebook est au départ américain) en espérant mieux travailler ensemble. Depuis lors, nous avons une ligne directe avec Facebook Europe. On fait aussi partie d'un réseau, appelé Inach, qui est un réseau international contre la cyberhaine. Quand on reçoit un signalement et qu'il s'avère que c'est bien de la cyberhaine, on peut alors plus facilement prendre contact avec Facebook ou d'autres réseaux pour demander que ces propos injurieux soient enlevés. »

Vidéos

Le champion du monde de foot 1998, Lilian Thuram, a créé une fondation intitulée : Éducation contre le racisme. Vidéos intéressantes sur le racisme !

www.thuram.org

École

sans racisme

Aux élections communales de 1988 à Anvers, le parti d'extrême droite, le Vlaams Blok, a eu 10 élus. Des enseignants et des élèves ont voulu lutter contre cette montée de l'extrême droite et contre le racisme. Ils ont créé École sans racisme. En Belgique, plus de 250 écoles ont signé l'appel d'École sans racisme.

www.ecolesansracisme.be

Textes : Marie-Agnes Cantinaux
Journal des Enfants
38, route de Hannut - 5004 Bouge
Tel. : 081/24 88 93
E-mail : redaction@lejde.be
Site : www.lejde.be